

www.education.gouv.fr/stateval

Les formations courtes professionnalisantes regroupent un cinquième des effectifs d'étudiants. Certaines d'entre elles sont dispensées dans les écoles paramédicales mais les trois quarts des effectifs sont inscrits en instituts universitaires de technologie (IUT) ou en sections de techniciens supérieurs (STS). Les effectifs dans ces deux filières baissent pour la quatrième année consécutive. La rentrée 2004 se caractérise, par une diminution dans les spécialités des services s'ajoutant à celle amorcée depuis 1999 dans le domaine de la production. 28 % des bacheliers de la session 2004 ont poursuivi leur cursus dans l'une de ces deux formations. Les STS attirent principalement des bacheliers technologiques alors que les bacheliers généraux représentent le contingent le plus important en IUT. L'écart des taux d'inscription des nouveaux bacheliers entre les académies (hors Paris) est de même ordre de grandeur entre STS et IUT.

Les étudiants en IUT et STS

Année 2004-2005

À la rentrée 2004, 334 200 étudiants sont inscrits en IUT ou STS, en formation initiale et sous statut scolaire (*tableau 1*). Parmi eux, 104 000 (soit 31 %) sont inscrits dans un institut universitaire de technologie (IUT) et 230 300 (soit 69 %) dans une section de techniciens supérieurs (STS) ou assimilé (*voir l'encadré p. 5*). Les étudiants inscrits dans ces deux filières représentent 15 % de l'ensemble des effectifs de l'enseignement supérieur et les trois quarts de l'enseignement supérieur court professionnalisant dans sa globalité. Les autres formations courtes professionnalisantes sont dispensées par les écoles paramédicales ou préparant aux fonctions sociales (122 500 étudiants). Au total, 30 % des bacheliers de l'année s'orientent vers une formation courte.

Sept élèves sur dix suivent une STS dans un établissement public relevant du ministère de l'Éducation nationale ou du ministère de l'Agriculture. Sur l'ensemble du public et du privé, l'Éducation nationale forme neuf étudiants sur dix et l'Agriculture 8 % (19 000 élèves) (*tableau 2*). Les IUT étant des composantes des universités sont tous classés dans le secteur public, relevant de l'Éducation nationale. La France fait partie des pays, comme la Belgique, la Corée, le Japon et le Royaume-Uni où le pourcentage d'entrants dans ces formations dites supérieures de type B (supérieur court) est le plus élevé dans l'OCDE. Elle se caractérise également, comme l'Espagne, le Japon, l'Irlande, le Royaume-Uni et la Suisse, par une proportion élevée, en comparaison avec la moyenne OCDE, de diplômés de ce type de formation du supérieur.

Tableau 1 – Évolution des effectifs des instituts universitaires de technologie (IUT) et des sections de techniciens supérieurs (STS) de 1995-1996 à 2004-2005
France métropolitaine + DOM

	IUT (1)		STS (2)			IUT-STS		
	Public	Variation annuelle (%)	Public	Privé	Total	Variation annuelle (%)	Total	Variation annuelle (%)
1995-96	98 754	-	159 952	66 302	226 254	-	325 008	-
1996-97	102 236	3,5	164 077	68 033	232 110	2,6	334 346	2,9
1997-98	105 778	3,5	164 901	70 155	235 056	1,3	340 834	1,9
1998-99	106 535	0,7	165 729	70 590	236 319	0,5	342 854	0,6
1999-00	107 819	1,2	166 748	72 073	238 821	1,1	346 640	1,1
2000-01	108 573	0,7	166 435	72 488	238 923	0,0	347 496	0,2
2001-02	107 752	-0,8	165 464	71 449	236 913	-0,8	344 665	-0,8
2002-03	105 819	-1,8	164 641	70 818	235 459	-0,6	341 278	-1,0
2003-04	104 893	-0,9	163 904	70 291	234 195	-0,5	339 088	-0,6
2004-05	103 968	-0,9	162 170	68 105	230 275	-1,7	334 243	-1,4

Source : MEN-DEP B2

(1) Tous les IUT relèvent du secteur public.

(2) Y compris DMA et classes de mise à niveau, tous ministères.

Tableau 2 – Effectif d'élèves (STS, classes de mise à niveau et DMA) par année et par sexe en 2004-2005
France métropolitaine+DOM

Type de préparation	Public			Privé			Public + Privé			dont filles (%)
	Garçons	Filles	Total	Garçons	Filles	Total	Garçons	Filles	Total	
Éducation nationale										
Classes de mise à niveau	535	1 300	1 835	694	1 123	1 817	1 229	2 423	3 652	66,3
STS en 1, 2 et 3 ans	75 697	71 372	147 069	24 672	32 909	57 581	100 369	104 281	204 650	51,0
DMA en 2 ans	281	503	784	58	37	95	339	540	879	61,4
Total Éducation nationale	76 513	73 175	149 688	25 424	34 069	59 493	101 937	107 244	209 181	51,3
Agriculture										
STS en 1 et 2 ans	8 138	4 344	12 482	4 291	2 197	6 488	12 429	6 541	18 970	34,5
Total Agriculture	8 138	4 344	12 482	4 291	2 197	6 488	12 429	6 541	18 970	34,5
Autres										
Classes de mise à niveau	–	–	–	62	164	226	62	164	226	72,6
STS en 2 et 3 ans	–	–	–	803	1 054	1 857	803	1 054	1 857	56,8
DMA en 1 et 2 ans	–	–	–	23	18	41	23	18	41	43,9
Total effectif Autres	–	–	–	888	1 236	2 124	888	1 236	2 124	58,2
Ensemble effectif STS	84 651	77 519	162 170	30 603	37 502	68 105	115 254	115 021	230 275	49,9

Source : MEN-DEP B2

Les effectifs baissent dans les deux filières depuis quatre ans

Alors que, de 1995 à 2000, les effectifs en IUT et STS avaient augmenté chaque année (soit une progression de 6,9 % en cinq ans), depuis la rentrée 2001, ils reculent dans ces deux filières avec une certaine accentuation à la rentrée 2004 pour les STS (tableau 1). Ainsi, entre les rentrées 2000 et 2004, les effectifs d'IUT ont diminué de 4,2 % et ceux de STS de 3,6 % (soit - 3,8 % sur l'ensemble). En STS, le fléchissement est plus marqué dans le secteur privé (- 6,0 %) que dans le secteur public (- 2,6 %). Il est particulièrement fort dans les STS sous tutelle du ministère de l'Agriculture : le nombre d'inscrits y a diminué de 12,9 % entre les rentrées 2000 et 2004.

Les évolutions sont également contrastées suivant les domaines de spécialités considérés (tableau 3). Le recul des effectifs dans les domaines de la production, amorcé en 1999 dans les IUT et en 2000 dans les STS, se poursuit au même rythme que l'année précédente (- 1,8 % contre - 1,9 % en 2003). La rentrée 2004 se caractérise par une diminu-

tion des effectifs dans les spécialités des services (- 1,2 %) alors qu'ils n'avaient pratiquement pas été touchés par la baisse depuis 1999 et avaient connu une progression de + 6,9 % entre 1996 et 2003.

Cette baisse ne touche cependant pas tous les domaines et toutes les spécialités (cf. tableau 4 pour l'évolution entre 2003 et 2004).

Des STS plus féminisées que les IUT

Les formations en IUT se répartissent en trois groupes : 15 % de leurs effectifs en formation à dominante disciplinaire, 25 % en production et 60 % en services. En revanche, les formations en STS sont classées en deux secteurs, un tiers de leurs effectifs en production et deux tiers en services. Les spécialités d'IUT sont au nombre de 25, réparties en départements. Par comparaison, les spécialités des STS (sans option) avoisinent 100.

La part des filles est plus forte en STS (50 %) qu'en IUT (39 %), dans les domaines de la production comme dans ceux des services. Dans les premiers, les filles représentent deux inscrits sur dix en STS et moins d'un sur

dix en IUT. Dans les seconds, elles constituent respectivement six étudiants sur dix en STS et cinq sur dix en IUT. Certains domaines de spécialités sont particulièrement féminisés comme celui des « services aux personnes » avec huit étudiantes sur dix inscrits dans les deux filières et celui de la « production matériaux souples » (textile et habillement), proposé uniquement en STS, avec neuf étudiantes sur dix inscrits. Les garçons sont majoritaires dans de nombreuses spécialités de production comme celle de « l'énergie, génie climatique » où ils représentent neuf inscrits sur dix.

Davantage de bacheliers généraux en IUT

L'accueil des nouveaux bacheliers en IUT ou en STS a peu évolué par rapport à l'année 2003-2004. 28 % des bacheliers de la session 2004 s'y sont orientés (tableau 5 p.4). Parmi eux, sept sur dix se dirigent vers une STS.

Les bacheliers généraux constituent le principal vivier de recrutement des IUT. Ils sont 65 % parmi les entrants en IUT et seulement 21 % en STS. Au total, 10,5 % des admis au baccalauréat 2004 intègrent les IUT alors qu'ils ne sont que 7,8 % à aller en STS. Néanmoins, si effectivement les bacheliers ES et surtout S s'orientent plus souvent vers un IUT qu'une STS, la situation est inverse pour les bacheliers L : 9,2 % entrent en STS contre 1,7 % en IUT. Les bacheliers généraux s'inscrivent plus dans les spécialités du domaine des services que de la production en IUT et STS, ceci quelle que soit la série, sauf pour les bacheliers S pour lesquels la répartition est équilibrée dans les STS. Au total, 44,0 % des bacheliers technologiques se dirigent vers une STS alors qu'ils ne sont que 9,9 % à aller dans un IUT. 10,3 % des bacheliers SMS poursuivent en STS

Tableau 3 – Évolution des effectifs des IUT et des STS par catégorie de spécialité de 1996 à 2004 (en %)
France métropolitaine + DOM

Rentrée	Services				Production *			
	Effectifs	Évolution	Évolution STS	Évolution IUT	Effectifs	Évolution	Évolution STS	Évolution IUT
1996	199 831	–	–	–	133 680	–	–	–
1997	205 326	2,7	1,5	5,9	134 270	0,4	0,4	0,5
1998	207 408	1,0	1,0	1,2	135 446	0,9	1,3	0,2
1999	211 406	1,9	1,5	2,9	135 234	- 0,2	0,2	- 0,9
2000	212 848	0,7	0,3	1,6	134 648	- 0,4	- 0,4	- 0,5
2001	212 492	- 0,2	- 0,6	1,0	132 173	- 1,8	- 1,2	- 3,1
2002	213 537	0,5	0,8	- 0,2	127 805	- 3,3	- 2,9	- 4,1
2003	213 649	0,1	0,1	- 0,1	125 439	- 1,9	- 1,8	- 2,0
2004	211 069	- 1,2	- 1,5	- 0,4	123 174	- 1,8	- 1,9	- 1,6

Source : MEN-DEP B2

* Y compris les étudiants inscrits dans les filières à dominante disciplinaire de la nomenclature interministérielle des spécialités de formation.

Lecture : entre les rentrées 2003 et 2004, les effectifs d'inscrits dans les spécialités des services ont diminué de 1,2 %. Cette baisse résulte d'une diminution à la fois dans les STS (-1,5 %) et dans les IUT (-0,4 %).

Tableau 4 – Effectifs d'étudiants en IUT et STS par spécialités (NSF) en 2004-2005 (1)
 France métropolitaine + DOM

Spécialités NSF	IUT			STS			Total général	Évolution rentrées 2003 et 2004
	Total	Dont filles effectifs	%	Total	Dont filles effectifs	%		
Domaine 11 – Mathématiques et sciences								
Physique-chimie	4 058	747	18,4				4 058	28,5
Mathématiques	1 323	554	41,9				1 323	- 1,9
Physique	1 228	205	16,7				1 228	4,8
Chimie	2 996	1 653	55,2				2 996	- 25,0
Sciences de la vie	5 530	3 465	62,7				5 530	- 0,9
Total domaine 11	15 135	6 624	43,8				15 135	- 0,8
Domaine 13 – Lettres et arts								
Musique, arts du spectacle				59	32	54,2	59	73,5
Total domaine 13				59	32	54,2	59	73,5
Total formations à dominante disciplinaire	15 135	6 624	43,8	59	32	54,2	15 194	- 0,6
Domaine 20 – spécialité pluri-techno production								
Technologies industrielles fondamentales	3 672	459	12,5	6 313	2 358	37,4	9 985	- 2,4
Technologies de commande des transformations industrielles	1 960	111	5,7	14 276	445	3,1	16 236	- 3,1
Total domaine 20	5 632	570	10,1	20 589	2 803	13,6	26 221	- 2,9
Domaine 21 – agriculture, pêche, forêts, espaces verts								
Spécialités plurival. de l'agronomie et agriculture				5 826	1 457	25,0	5 826	- 4,2
Productions végétales, cultures spécialisées				3 347	1 090	32,6	3 347	- 8,6
Productions animales, élevage spécialisé				1 767	699	39,6	1 767	- 1,5
Forêts, espaces naturels, faune, pêche				2 333	677	29,0	2 333	0,5
Aménagement paysager (parcs, etc.)				1 636	434	26,5	1 636	0,7
Total domaine 21				14 909	4 357	29,2	14 909	- 3,7
Domaine 22 – transformations								
Spécialités pluritechno des transformations				319	59	18,5	319	- 4,2
Agroalimentaire, alimentation, cuisine				3 876	2 281	58,8	3 876	- 3,3
Transformations chimiques et apparentées	1 153	443	38,4	3 328	2 134	64,1	4 481	2,3
Métallurgie (y.c. sidérurgie, fonderie)				1 170	111	9,5	1 170	- 5,4
Matériaux de construction, verre, céramique				97	63	64,9	97	7,8
Plasturgie, matériaux composites				642	55	8,6	642	- 8,3
Papier, carton				90	16	17,8	90	- 14,3
Énergie, génie climatique	1 636	101	6,2	1 774	34	1,9	3 410	8,2
Total domaine 22	2 789	544	19,5	11 296	4 753	42,1	14 085	0,6
Domaine 23 – génie civil, construction, bois								
Spécialités pluritechno, génie civil, construction	2 019	219	10,8	3 894	1 324	34,0	5 913	4,3
Mines et carrières, génie civil, topographie	762	87	11,4	1 560	185	11,9	2 322	- 3,2
Bâtiment : construction et couverture	1 101	140	12,7	210	31	14,8	1 311	8,1
Bâtiment : finitions				297	120	40,4	297	4,9
Travail du bois et de l'ameublement				1 237	87	7,0	1 237	2,4
Total domaine 23	3 882	446	11,5	7 198	1 747	24,3	11 080	2,8
Domaine 24 – matériaux souples								
Spécialités pluritechno matériaux souples				1 156	1 082	93,6	1 156	- 2,7
Textile				366	290	79,2	366	- 7,6
Habillement (y. c. mode, couture)				617	579	93,8	617	- 11,0
Total domaine 24				2 139	1 951	91,2	2 139	- 6,1
Domaine 25 – mécanique, électricité, électronique								
Spécialités pluritechno mécanique-électricité				8 813	646	7,3	8 813	2,0
Mécanique générale et de précision, usinage	6 826	368	5,4	20	5	25,0	6 846	- 9,3
Moteurs et mécanique auto				2 223	34	1,5	2 223	2,5
Mécanique aéronautique et spatiale				139	9	6,5	139	4,5
Structures métalliques				1 566	45	2,9	1 566	- 0,9
Électricité, électronique	7 258	393	5,4	12 701	468	3,7	19 959	- 2,9
Total domaine 25	14 084	761	5,4	25 462	1 207	4,7	39 546	- 2,6
Total production	26 387	2 321	8,8	81 593	16 818	20,6	107 980	- 2,0
Domaine 31 – échanges et gestion								
Spécialités pluriv. des échanges et gestion	13 623	8 033	59,0				13 623	- 3,0
Transport, manutention, magasinage	2 723	1 046	38,4	1 659	576	34,7	4 382	- 1,8
Commerce, vente	16 760	9 611	57,3	38 884	22 297	57,3	55 644	- 0,9
Finances, banque, assurances				4 400	3 016	68,5	4 400	10,1
Comptabilité, gestion	4 462	2 727	61,1	34 005	22 482	66,1	38 467	- 2,5
Ressources humaines gestion du personnel	1 541	1 146	74,4				1 541	21,9
Total domaine 31	39 109	22 563	57,7	78 948	48 371	61,3	118 057	- 1,1
Domaine 32 – communication et information								
Spécialités plurival. de la communication	4 221	1 825	43,2	5 124	3 912	76,3	9 345	- 1,1
Journalisme et communication	792	523	66,0	219	187	85,4	1 011	0,9
Techniques d'imprimerie et d'édition	875	709	81,0	869	401	46,1	1 744	4,1
Techniques des images, son, spectacle				3 931	1 966	50,0	3 931	4,0
Secrétariat, bureautique				18 142	17 507	96,5	18 142	- 4,0
Documentation, bibliothèques, administration données	715	580	81,1				715	- 4,0
Informatique, traitement de l'information	10 539	946	9,0	9 638	1 424	14,8	20 177	- 5,7
Total domaine 32	17 142	4 583	26,7	37 923	25 397	67,0	55 065	- 3,3
Domaine 33 – services aux personnes								
Spécialités plurival. sanitaires et sociales				677	446	65,9	677	2,9
Santé	371	346	93,3	7 112	5 220	73,4	7 483	4,5
Travail social	813	661	81,3	6 022	5 885	97,7	6 835	3,4
Accueil, hôtellerie, tourisme	99	88	88,9	14 189	10 083	71,1	14 288	- 1,5
Animation culturelle, sportive et de loisirs	1 382	1 060	76,7				1 382	- 9,0
Coiffure, esthétique et autres services personnels				2 359	2 348	99,5	2 359	11,8
Total domaine 33	2 665	2 155	80,9	30 359	23 982	79,0	33 024	1,4
Domaine 34 – services à la collectivité								
Nettoyage, assainissement, protection environnement	1 476	458	31,0	1 393	421	30,2	2 869	6,5
Application des droits et statuts des personnels	2 054	1 743	84,9				2 054	- 1,3
Total domaine 34	3 530	2 201	62,4	1 393	421	30,2	4 923	3,1
Total services	62 446	31 502	50,4	148 623	98 171	66,1	211 069	- 1,2
Total	103 968	40 447	38,9	230 275	115 021	49,9	334 243	- 1,4

Source : MEN-DEP B2

(1) NSF : Nomenclature interministérielle des spécialités de formation ; y compris STS sous tutelle du ministère de l'Agriculture.

Tableau 5 – Taux d'accueil en IUT et en STS des bacheliers selon la série du baccalauréat
Formation initiale unique
 France métropolitaine + DOM

Séries du baccalauréat	Bacheliers 2004 entrant en IUT en 2004-05	Taux d'accueil (%)*	Répartition par catégorie de spécialités (%)			Bacheliers 2004 entrant en STS en 2004-05 (1)	Taux d'accueil (%)*	Répartition par catégorie de spécialités (%)			Taux d'inscription dans le supérieur (%) (2)
			Disciplinaires	Production	Services			Disciplinaires	Production	Services	
Bac ES	8 954	11,0	1,8	0,6	97,6	7 712	9,5	–	5,0	95,0	97,7
Bac L	859	1,7	0,1	0,9	99,0	4 526	9,2	ns	17,5	82,4	103,1
Bac S	17 511	13,4	29,3	33,1	67,5	8 024	6,2	–	48,3	51,7	110,2
Bac général	27 324	10,5	19,4	21,4	59,2	20 262	7,8	–	25,0	75,0	105,0
Bac STT	6 723	9,0	0,4	0,6	99,0	32 504	43,7	–	1,3	98,7	80,1
Bac STI	6 269	17,2	3,0	75,7	21,3	21 243	58,3	ns	91,8	8,1	88,8
Bac STL	926	14,3	74,6	16,7	8,6	2 516	38,8	–	52,8	35,3	78,9
Bac SMS	92	0,5	8,7	1,1	90,2	1 877	10,3	–	1,0	99,0	50,4
Autres bacs technologiques	117	1,5	56,4	0,9	42,7	4 890	62,7	–	64,7	35,3	75,3
Bac technologique	14 127	9,9	7,0	35,0	58,1	63 030	44,0	–	38,8	60,7	78,2
Bac professionnel	609	0,6	1,5	25,1	73,4	14 216	15,1	–	46,1	53,9	22,9
Total	42 060	8,4	15,0	26,0	59,0	97 508	19,6	–	37,0	62,7	81,8

Source : MEN-DEP B2

* Le taux d'accueil est le rapport entre le nombre de nouveaux bacheliers accueillis en IUT et le nombre de bacheliers ayant obtenu leur baccalauréat.

(1) Y compris STS sous tutelle du ministère de l'Agriculture.

(2) Un bachelier peut s'inscrire en même temps dans plusieurs formations, par exemple en CPGE et à l'université, ce qui explique que le total supérieur pour les baccalauréats généraux soit supérieur au nombre des bacheliers 2004.

notamment dans les domaines des services. La moitié d'entre eux est inscrit dans la spécialité « Travail social », les autres se répartissent essentiellement dans les spécialités « Santé » et « Secrétariat, bureautique ». Alors qu'ils sont très peu à intégrer un IUT (0,6 %), les bacheliers professionnels sont chaque année de plus en plus nombreux à rejoindre une formation de technicien supérieur sous statut scolaire. Ils sont désormais 15,1 % et constituent le plus gros contingent de ceux qui poursuivent dans le supérieur. L'essentiel des nouveaux entrants en STS possède un baccalauréat technologique et

particulièrement un bac STI (Sciences et technologies industrielles) dans les spécialités de production et STT (Sciences et technologies tertiaires) dans les spécialités des services.

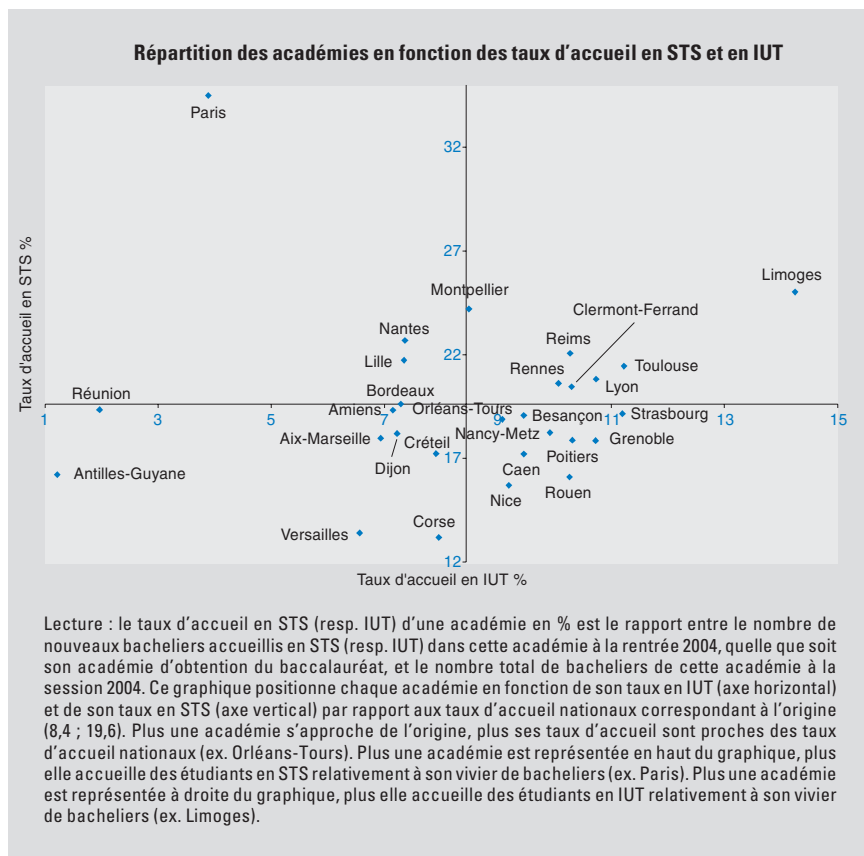
Pour évaluer la place des bacheliers technologiques en STS par rapport à celle des bacheliers généraux, on calcule le rapport des chances qui permet de représenter la situation relative des bacheliers technologiques en STS comparativement à leur situation dans le vivier des admis au baccalauréat. En 2004, un bachelier technologique a 9,3 fois plus de chances d'intégrer une STS qu'un

bachelier général. De même, la probabilité pour un bachelier technologique de s'orienter vers une STS est 4,4 fois supérieure à celle d'un bachelier professionnel.

Des taux d'accueil variables selon les académies

Les taux d'accueil académiques des nouveaux bacheliers en STS sont plus dispersés que ceux en IUT (*graphique*). Cette plus grande dispersion s'explique notamment par le taux d'accueil en STS élevé de l'académie de Paris : si l'on n'inclut pas celle-ci dans l'étude, les écarts entre les académies pour les IUT et pour les STS sont de même ordre de grandeur.

Outre Paris, les académies de Montpellier, Nantes et Limoges se caractérisent par des taux d'accueil en STS relativement élevés par rapport à la moyenne nationale. Par ailleurs, Limoges reçoit parallèlement de nombreux bacheliers en IUT (suivie des académies de Toulouse et Strasbourg) contrairement à Paris, alors que Nantes et Montpellier sont proches du niveau national. Les taux d'accueil en IUT sont faibles dans les départements d'outre-mer (les seuls IUT sont ceux de Guyane et La Réunion accueillant 500 étudiants) et ceux en STS proches de la moyenne. À l'inverse, dans les académies de Versailles et de la Corse, le taux d'accueil est peu élevé en STS et avoisine la moyenne en IUT.



Rachid Bouhia et Sylvaine Pean,
 DEP B2

Sources et définitions

Le champ de cette Note d'Information englobe les étudiants en formation initiale et sous statut scolaire.

Les résultats sont présentés selon la nomenclature NSF (nomenclature interministérielle des spécialités de formation).

Les résultats présentés pour les STS proviennent du système d'information SCOLARITE et de l'enquête 18 faite par questionnaire. Ils concernent les établissements publics et privés relevant du ministère de l'Éducation nationale et les établissements privés sous tutelle ou non d'autres ministères. Le ministère de l'Agriculture communique à la DEP les résultats de ses établissements.

Les données présentées pour les IUT proviennent du Système d'information sur le suivi des étudiants (SISE) qui recense les inscrits dans les universités, auxquelles sont rattachés les IUT. Le décompte se fonde sur des données définitives relatives à la situation des universités au 15 janvier 2004 et prend en compte uniquement les inscriptions principales des étudiants.

Sous le terme « STS », on dénombre ici quatre types de préparations détaillées :

- les sections de techniciens supérieurs sont des classes de lycée qui préparent en deux ans, après le baccalauréat, au brevet de technicien supérieur (BTS), diplôme de niveau III. Quelques spécialités nécessitent trois ans d'études. Les étudiants peuvent aussi préparer un BTS en un an dans le cadre de la loi quinquennale sur le travail, l'emploi et la formation professionnelle ;
- les préparations aux diplômes de conseiller en économie sociale et familiale (DCESF) sont des formations en trois ans de niveau BTS ;
- les diplômes des métiers d'art (DMA) se préparent en deux ans après le baccalauréat et forment des professionnels, spécialistes de la conception dans les domaines suivants : arts de l'habitat, arts du décor architectural, arts céramiques et textiles, arts graphiques ;
- les classes de mise à niveau s'adressent aux étudiants désirant préparer un BTS arts appliqués ou un BTS hôtellerie-restauration.

Pour en savoir plus

« Que deviennent les bacheliers, les deux années après leur bac ? », *Note d'Information* 05.19, MEN- Direction de l'évaluation et de la prospective, juin 2005

« Les étudiants en IUT et STS – Année 2003-2004 », *Note d'Information* 05.02, MEN-DEP, janvier 2005.

Pour accéder à des données détaillées, on se reportera aux *Tableaux statistiques* 6960 (STS) et 6985 (IUT) :

http://www.education.gouv.fr/stateval/tableaux_statistiques/ts2005.htm

